

Formation 2-9

Enseignement 11

Langues 15-16

Formation

25^{ans} **DIPLÔME
BACHELOR
MASTER
DBA**



Osez l'action!
022 979 33 79
www.esm.ch

«Je voudrais devenir un artiste !»



La Suisse romande offre
aux aspirants auteurs,
compositeurs et/ou interprètes
des possibilités de formation.
Reportage et rencontres
aux Ateliers du Funambule
à Nyon. ALAIN ROUËCHE

PUBLICITÉ

**DO YOU SPEAK
BUSINESS ENGLISH?**



English for Companies
Executive Coaching

www.wsi.ch

Wall Street
INSTITUTE

Formation

Apprendre à devenir chanteur, c'est possible en Suisse romande

Les Ateliers du Funambule à Nyon délivrent une formation unique et complète pour les jeunes auteurs, compositeurs et/ou interprètes

Il est 17h. Les Ateliers du Funambule prennent vie. Au bord du lac, à Nyon, Rachel vient pour son cours individuel de composition au piano. Ensuite, elle enchaînera avec son cours de chant. Puis, elle répètera la chorégraphie du spectacle annuel (*) avec ses camarades. Cela fera bientôt un an qu'elle a intégré l'école. Ce qui l'a motivé, c'était de pouvoir confronter son travail à l'avis des professionnels. Comme elle, ce sont près de 150 élèves qui sont passés par les Ateliers du Funambule, en 11 ans.

Permettre de se tester

Sa fondatrice et chanteuse à succès dans les années 70, Eliane Dambre, voulait donner aux jeunes auteurs-compositeurs-interprètes un espace d'expression artistique, tout en mettant en avant une dimension sociale, puisque des aides sont apportées aux étudiants n'ayant pas les ressources financières suffisantes pour se payer la formation. «En 2000, c'était un projet pionnier dans la région», indique-t-elle.

Chaque année, tous les prétendants sont auditionnés. Les sélectionnés peuvent alors suivre un cursus complet d'un à trois ans, ou seulement participer aux ateliers et aux stages. Les jeunes gens sont formés au chant, à la composition, à la guitare ou au piano, à l'écriture, à la danse et à l'expression scénique, et cela à hauteur d'une vingtaine d'heures par mois, le soir. Car tous conjuguent leur passion pour la musique avec un emploi ou des études.

«Cette structure est à part en soi, estime Alida Barbasini, professeure de chant. Elle permet aux jeunes de se tester, et c'est ce qui leur manque de nos jours. C'est une réelle école de vie et un vrai



Les jeunes gens sont formés au chant, à la composition, à la guitare ou au piano, à l'écriture, à la danse et à l'expression scénique, et cela à hauteur d'une vingtaine d'heures par mois, le soir.

PHOTOS: LAIN ROUCHE

tremplin pour percer dans la musique.»

Entre-deux leçons, Rachel confie ne pas avoir de projet établi. Le plus important pour elle, c'est de travailler ses compositions et de s'investir. Le reste, c'est le destin qui le dictera.

Ne pas formater

«On leur enseigne l'écoute de l'autre, l'aisance scénique, le respect, le travail en groupe et à donner du plaisir à ceux qui les écoutent, précise Eliane Dambre. Surtout, notre devise est de ne pas les formater.» Un aspect fondamental auquel se tient Nicolas Hafner, directeur artistique: «Je ne leur apprend pas à avoir des idées mais à les mettre en forme, à rendre les textes plus poétiques, plus puissants ou plus imagés.» Les étudiants ont à leur disposition un studio d'enregistrement, ainsi que leur propre scène équipée. «De nos jours, il faut être prêt scéniquement et être capable de donner au moins 45 minutes

de vrai professionnalisme sur scène si l'on veut se faire connaître du public et pouvoir vendre des disques, insiste la fondatrice. C'est ce à quoi on les entraîne ici.»

Pour ses dix ans, l'école a reçu le Prix de l'Eveil décerné par la Fondation vaudoise pour la Culture. L'occasion de

tirer le bilan de la décennie passée. «Je suis très fière d'avoir mis autant d'énergie, de patience et d'amour dans cette école, poursuit-elle. Les étudiants m'ont tous fait grandir.»

Et ce qui l'encourage à persévérer dans cette aventure, c'est le succès de ses anciens élèves, à l'image d'Aliose, Sand, KIFKIF, Mélanie Renée ou encore Loraine Felix, qui sont actuellement sur le marché de la musique. «J'ai beaucoup d'estime et d'admiration pour ces artistes, souligne Nicolas Hafner. Et j'ai le plaisir de voir qu'ils ont toujours le souci de faire un travail de qualité». **Manon Todesco**

Se former aux musiques actuelles

Outre les Ateliers du Funambule, d'autres écoles forment aux musiques actuelles à Genève:

L'École des musiques actuelles et des techniques musicales (ETM)

L'AMR, école professionnelle de jazz.

L'Espace de pratique instrumentale (EPI), à Carouge.

L'école MusicArts. **M.T.**

(*) Spectacle annuel des Ateliers

du Funambule «Le fil d'Eliane», samedi 31 mars à 20 h 30 et dimanche 1er avril à 17 h. Réservation au tél. 022 361 70 34. Plus d'infos sur: www.funambule.ch

Un supplément de la Tribune de Genève.

Rédacteur en chef: Pierre Ruetschi. **Rédaction:** Fabrice Breithaupt,

tél. 022 322 38 27. **Directeur artistique:** Sébastien Contocollias. **Publicité:** Edipub: Florence Rimpault, tél. 022 322 34 22.

Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève, tél. +41 22 322 4000, fax +41 22 781 01 07. Une publication d'Edipresse Suisse.

Formation

Tribune de Genève

Formation

«J'aime faire de la musique et je veux la faire partager»

● Julie-Ange Treboux, 24 ans. Très tôt, Julie-Ange est bercée par le monde de la musique. Sa maman, originaire des Philippines, compose au piano et à la guitare. Une passion dont elle héritera très jeune. «Je fais du piano depuis l'âge de 5 ans.» Plus tard, c'est à l'église, où son père est pasteur, qu'elle jouera devant son premier public. «C'est à ce moment-là que j'ai développé mon feeling musical.» Julie-Ange grandit. A 15 ans, elle se plonge dans l'univers rock. En 2010, elle intègre le groupe de rock genevois A.Band. On avec qui elle fait plusieurs scènes régionales. «Ne voulant pas faire les choses à moitié, j'ai décidé de travailler ma voix, l'expression scénique, mais aussi mes compositions. C'est pour cela que je suis venue aux Funambules.» En parallèle, elle termine son bachelier et trouve un travail au CERN. Ses projets? Partir en tournée, avec son groupe ou en solo, afin de voir le monde. «J'aime faire de la musique et je veux la faire partager.» Le rock, surtout anglophone, n'est pas sa seule source d'inspiration. C'est également dans les chansons chrétiennes, à l'image du groupe Jesus Culture, que Julie-Ange puise son énergie. «Je fais aussi de la musique pour Dieu.» Comme si le don était tombé du ciel, ce petit bout



«Mes textes ont tous quelque chose à voir avec mon expérience, mes espoirs ou mes peurs. Ils reflètent ce que je fais, ce que je suis»

de génie a besoin d'à peine une heure pour écrire une chanson. «Je fais quelques accords et ça vient tout seul. Mes textes ont tous quelque chose à voir avec mon expérience, mes espoirs ou mes peurs. Ils reflètent ce que je fais, ce que je suis». **M.T.**

«On a toujours quelque chose à apprendre»

● Stanislas Roux, alias Aya Waska, 29 ans. Stan a pris ses premiers cours aux ateliers il y a dix ans. «A l'époque, j'étais un peu unique avec mon reggae-ragga-hip-hop.» Aujourd'hui, après deux albums et un troisième en préparation, Aya Waska a la chance de vivre de sa musique et continue de prendre des cours de chant avec Alida. «Je n'ai jamais l'impression d'être au sommet. On a toujours quelque chose à apprendre.» Des cours qui lui ont permis de travailler sur sa respiration et son énergie sur scène. «Les ateliers m'ont aidé à avoir confiance en moi. Sans cela, je ne serais pas allé si loin.» Après avoir fait une tournée en Suisse, Aya Waska se concentre désormais sur le marché français. «Je veux m'exporter. On peut s'épanouir musicalement en Suisse romande, mais au bout d'un moment, c'est difficile d'en vivre, on a vite fait le tour et on est obligé d'élargir le champ.» Cela dit, il se donne un dernier défi en Suisse: se produire au Paléo ou à Montreux. Ce qui est important pour Stan, c'est de véhiculer un message à travers la musique. C'est aussi rencontrer des gens et voyager. «J'aimerais faire une tournée dans les pays anglophones ou en Amérique latine, pour découvrir ces cultures.» Et s'en inspirer. Car c'est en lisant et en



«Je veux m'exporter. On peut s'épanouir musicalement en Suisse romande, mais au bout d'un moment, c'est difficile d'en vivre»

observant le monde qu'Aya Waska trouve son inspiration, tout en prenant exemple sur ses maîtres: Bob Marley, Raggasonic, Sniper ou Elephant Man. «Mon but n'est pas d'être une superstar, mais de me surpasser et de me sentir bien sur scène». **M.T.**

PUBLICITÉ

salon de l'étudiant et de la formation

25 04 – 29 04 12



Les universités suisses sous un seul et unique toit!
Découvrez la diversité de quatre des Unis les plus renommées en Suisse!

Terminé les études? Recherche d'un premier emploi?
Un atelier d'orientation vous attend!

Envie d'étudier à l'autre bout du monde?
Participez au cours de langues au salon!

Un programme riche et varié est spécialement conçu pour vous à l'occasion de cette édition 2012.

palexpo

GENÈVE
UN MONDE EN SOI

l'Hebdo

www.salondeletudiant.ch